

## **Panel Réseau Asie (Paris - Septembre 2015)**

**Titre : Circulation et antagonismes : la triangulaire Chine – Japon –Taïwan**

**Nom des coordinatrices : Samia Ferhat et Sandrine Marchand**

### **Liste des intervenants :**

- 1) Samia Ferhat
- 2) Sandrine Marchand
- 3) Wafa Ghermani
- 4) Luan Wen-hsuan 樂文萱
- 5) Shi Guopeng 石国鹏 & Zhao Yuting 赵雨婷
- 6) Kikuchi Kazutaka 菊池一隆
- 7) Barak Kushner

### **Présentation générale du panel :**

Nous voudrions nous interroger sur les relations entre la Chine, le Japon et Taïwan durant la guerre sino-japonaise (1931-1945) alors que Taïwan est une colonie japonaise et que la Chine est en partie occupée par le Japon. Durant cette période conflictuelle, les relations ne sont pas rares, au contraire, elles se multiplient et se complexifient, et prennent des directions inattendues.

Quelles sont les relations possibles entre ces trois territoires ? Les échanges sont-ils réduits ou au contraire multipliés ? Quelles en sont les directions, sont-elles réciproques et parallèles ou au contraire unilatérales ? Qui va sur quel territoire et comment ? Ces questions constitueront le point de départ de notre réflexion. Nous aimerions parler en premier lieu des échanges culturels et intellectuels, et, notamment, de la façon dont la population dans son ensemble vit cette situation de guerre. Plusieurs points pourront être discutés : quels rapprochements sont organisés et quelles séparations sont impliquées ? Si les guerres provoquent en général des situations de contraintes et de séparations, en quoi les conflits permettent-ils aux idées comme aux hommes de traverser les frontières ?

Par-delà la situation au moment du conflit, nous souhaitons aussi observer le regard posé a posteriori sur la période. Nous traiterons de la façon dont s'est organisée et construite la mémoire, en explorant les diverses représentations données des belligérants, notamment celles qui se sont imposées dans l'élaboration de l'histoire souvent écrite par le vainqueur. C'est en fait une variété de regards qu'il s'agira d'observer : ceux portés par les différents acteurs de la période. Nous tenterons d'en saisir les transformations en nous interrogeant non seulement sur la façon dont ils peuvent être accaparés par l'histoire officielle, et les enjeux du pouvoir, mais aussi réinvestis par la société civile au travers de la création artistique, littéraire et cinématographique.

Ces différents points ne pourront faire l'objet d'un traitement ni définitif ni complet. Toutefois, nous aimerions les aborder à partir de zones géographiques différentes (Chine, Taïwan, Japon) dans des champs disciplinaires variés (littérature, histoire, éducation, art...) et d'approches hétérogènes (chercheurs, étudiants, enseignants du secondaire et du supérieur) afin de les recueillir, de les mettre en relation et de les faire fructifier.

**Mots clés :** Chine, Taïwan, Japon, guerre, mémoire

## **Title: Circulations and Antagonisms: The China-Japan-Taiwan Triangulation**

### **General Presentation:**

We would like to question the relationships between China, Japan and Taiwan during the War of Resistance that opposed China to Japan (1931-1945), when Taiwan was a Japanese colony, and China was partly occupied by the Japanese army. During that period, the relationships between the three entities did not shrink, on the contrary they became more complex, took on multifaceted features and veered off in unexpected directions.

What were the possible relationships between these three territories at that time? Were exchanges less important, more strategic? Were relationships reciprocal or one-sided? Who went to which territory, how and why? All these questions constitute the basis of our project. First of all, we would like to talk about cultural and intellectual exchanges, and also, how the common people, in general, experienced the war. Many points could be discussed: what kinds of accommodation were privileged, and what kinds of parting ensued? Generally speaking, periods of war involve coercion and the break-up of relationships within the society, but, in which way may conflicts also imply that people, like ideas, cross borders and find a new way to live on?

Beyond the period of war, we would like to observe how we look back at this period. We will deal with the organisation and the construction of the Memory of this particular period of the past, with the exploration of the diversity of the representations offered by the belligerents, especially the one the victors commanded in the writing History. In fact, there will be a multiplicity of points of view to analyse: each entity will have its own. We will seek not only to seize their evolutions through official history as well as political struggles, but also through social and cultural appropriations: through art, literature, cinema...

These different questions will not be definitively and entirely tackled. However, we would like to address them from the three different geographic places (China, Japan, Taiwan,) in diverse academic fields (literature, history, education, culture, art...) and from heterogeneous points of view (researchers', students', teachers') in order to bring them together, and so make them yield some fruitful output in our fields.

**Keywords :** China, Japan, Taiwan, War, Memory

**Samia Ferhat (Maître de conférences Université Paris Ouest - Nanterre)**

**Titre: *Mémoire de la guerre de résistance en Chine et à Taïwan : variations terminologiques et chronologiques pour donner sens à l'histoire***

**Champ disciplinaire : Sociologie politique**

**Résumé :**

Occupé par les troupes japonaises à partir de l'automne 1931, le territoire continental chinois fut, pendant plus de dix années, le théâtre d'une lutte de résistance anti-nippone. Officiellement remémorée comme commençant à l'été 1937, au moment où les nationalistes et les communistes décident de s'unir dans le combat, cette lutte prit fin en 1945 en même temps que la guerre du Pacifique. Alors colonie japonaise, Taïwan a vécu de manière particulière cette période de l'histoire. Pourtant, une fois l'île rétrocédée à la République de Chine, c'est la trajectoire continentale qui fut plus spécifiquement soulignée dans la narration officielle. Tout en observant les deux sociétés, chinoise et taïwanaise, je tenterai d'interroger le sens que le rappel à la mémoire d'un tel passé a revêtu, au fil des années, dans l'imaginaire collectif de part et d'autre du détroit. Par l'étude des variations terminologiques et des changements quant aux césures chronologiques privilégiées, je me propose d'interroger le différentiel d'affects et de représentations rapportés à ce moment d'histoire, afin de saisir la portée que son souvenir, au regard des dynamiques politiques internes propres à chacune des deux sociétés, peut avoir dans la configuration des relations entre l'île et le continent.

**Samia Ferhat (Associate Professor - University of Paris Ouest - Nanterre)**

**Title : *The War of Resistance in China and in Taiwan: Terminological and Chronological Variations to Give Sense to History***

**Academic field: Political Sociology**

**Abstract:**

Occupied by the Japanese troops in autumn 1931, the Chinese territory was, for more than ten years, the theatre of an anti-Japanese war. The official outbreak of the War of Resistance has been set in the summer of 1937, when the nationalists and the communists decided to unite, and it came to an end in 1945 at the very same time the Pacific War ended. Then a Japanese colony, Taiwan experienced this period of history quite specifically. Nevertheless, once the island recovered its status as one of the Republic of China provinces, it was its trajectory connected to continental China which was more specifically highlighted in the official history. While observing both Chinese and Taiwanese societies, I shall seek to question the meaning that the recollection of the past took on regarding this period, over the years, in the collective imaginations on both sides of the Taiwan Strait. By studying the terminological variations and the changes regarding selected chronological caesuras, I suggest questioning the differences of affects and representations in connection to this moment of history.

2.

**Sandrine Marchand (Maître de conférences - Université d'Artois, Arras)**

**Titre : *Voix littéraires à Taïwan en temps de guerre***

**Champ disciplinaire : Littérature**

### **Résumé :**

Pendant la colonisation japonaise, la condition des intellectuels à Taiwan est ambivalente ; ils subissent l'oppression du gouvernement colonial, puis la « nipponisation » *kominka* au moment de la guerre, mais ils sont aussi stimulés par le rapprochement du Japon de l'ère Meiji, son niveau d'éducation et son ouverture à l'Occident. Intellectuels japonais et taiwanais se croisent dans les revues et les groupes littéraires. Mais la guerre impose à la fois sa propagande et son silence. Les publications et les échanges se raréfient. Est-t-il possible d'écrire en temps de guerre ? Même si les textes ne sont pas publiés, les écrivains ressentent-ils la nécessité de retenir, de prendre des notes ? En quelle langue écrit-on alors (japonais, chinois, dialectes) ? J'aimerais interroger ce silence de la guerre, silence dû aux bouleversements autant qu'à la censure, essentiellement du point de vue de la poésie avec des poètes (hommes et femmes) comme Chan Ping 詹冰, Ch'en Hsiu-hsi 陳秀喜... J'interrogerai le contenu comme la forme des textes afin de me demander ce que l'on écrit en temps de guerre, et afin de faire une comparaison avec ce que l'on écrit après-guerre, avec le recul et le retour sur soi. Quel regard les poètes portent-ils sur le monde en guerre, comment le vivent-ils intimement, comment expriment-ils leur point de vue sur les conflits et reflètent-ils l'expérience qu'ils en ont ?

2.

**Sandrine Marchand (Associate Professor - University of Artois, Arras)**

**Title:** *Literary Voices in Taiwan in Time of War.*

**Academic field:** Literature

### **Abstract:**

During the Japanese colonization, the situation of Taiwanese intellectuals in Taiwan was ambivalent; they were oppressed by the colonial government, and then, at the end of the period, by the *kominka* movement. But, at the same time, they were energized by the vicinity of Japan's Meiji period: its high education level and its openness to Western cultures. Japanese and Taiwanese intellectuals met in Taiwan thanks to literary reviews' activities and literary groups. But war ordered silence and propaganda. Even if there were less publications and exchanges, was it possible to write in that time of war? Did writers still feel the need to write, to take notes, to keep in mind what they were experiencing? In which language did they write (Japanese? Chinese? dialects?) I would like to question the silence of war - a silence due to the censorship as well as to disorder and confusion - essentially from the point of view of poetry, with men and women poets like Chan Ping 詹冰, Ch'en Hsiu-hsi 陳秀喜... I will question their writings, both content and language, in order to understand what was written in wartime, and in order to make a comparison with what was written after the war, at some distance and at the time of introspection. What kind of considerations, opinions and feelings did writers express in their writings, in which way did their writings reflect their experiences?

3.

**Wafa Ghermani (Docteur en histoire du cinéma – Université Paris III-Sorbonne Nouvelle)**

**Titre :** *Liu Na'ou, Deng Nan-guang, He Fei-guang, trajectoires croisées*

**Champ disciplinaire :** Histoire du cinéma

### **Résumé :**

Comme en Chine, le cinéma à Taiwan a d'abord été développé par des agents extérieurs, cependant, alors qu'un cinéma plus proprement local se développe en Chine dès les années 1920, à Taiwan le cinéma reste principalement aux mains des Japonais.

Pourtant, ce nouveau média attire de jeunes Taïwanais qui n'hésitent pas à se former au Japon avant de tenter leur chance en Chine. Ainsi Liu Na'ou et He Fei-guang choisissent chacun une voix très différente, le premier travaille d'abord à la Lianhua avant de rejoindre le gouvernement collaborationniste, tandis que He Fei-guang préfère rejoindre les rangs du KMT et suivre le gouvernement nationaliste à Chongqing.

Ces deux réalisateurs à la trajectoire croisée symbolisent les choix qui s'offrent – ou non – aux Taïwanais dans le monde du cinéma. Dans cette présentation, nous explorerons la trajectoire de ces deux réalisateurs, leur stratégie de carrière ainsi que la manière dont ils négocient leur hybridité culturelle.

Ils représentent également l'impossibilité de la reconnaissance, voire de leur survivance : Liu, considéré comme un traître, est assassiné par le KMT, la première réalisation de He Fei-guang à Taiwan après la guerre est censurée et ces deux réalisateurs disparaissent de l'histoire officielle du cinéma.

3.

**Wafa Ghermani (Doctor in Cinema History – University of Paris Sorbonne-Nouvelle)**

**Title : *Liu Na'ou and He Fei-guang : Crossing Trajectories***

**Academic Field: History of cinema**

**Abstract :**

In Taiwan, like in China, the film industry was stimulated by foreign agents. But whereas China supported a national industry in the 1920s, the Taiwanese industry remained in the hands of the Japanese. Nevertheless, young Taiwanese were attracted by this new media and travelled to Japan to be trained before going to China to start their career. Indeed, the two directors Li Na'ou and He Fei-guang chose to follow two different paths: the former worked for the Lianhua before joining the collaborationist government, the latter joined the KMT and followed the Nationalist government to Chongqing.

These two directors and their opposite trajectories symbolise the choice – or the lack of choice – that the Taiwanese faced in the film industry community. In this presentation, I will explore the trajectories of these two directors, their career strategies and the way they negotiated their cultural hybridity.

They indeed embodied the impossibility of being acknowledged as artists, and actually faced the threat of being suppressed: Liu was considered as a traitor and was assassinated by KMT agent, and He's first film in Taiwan after the war was censored. They too both disappeared from the official film histories.

4.

**Luan Wen-hsuan (Etudiante en Master 2 - EHESS)**

**Titre : *Effets du mouvement Kominka sur l'identité nationale – Mémoires de Chen Wang-Zhi***

**Champ disciplinaire : Sociologie politique**

**Résumé :**

Le mouvement Kominka qui fut mené par l'administration japonaise dans ses colonies comme Taïwan, la Corée, le Mandchoukouo, Okinawa et Hokkaido visa à transformer ces populations en sujets de l'Empire du soleil levant. Avec le déclenchement de la guerre sino-

japonaise en 1937, le Japon initie cette politique d'assimilation sociale et culturelle à Taïwan pour raffermir la loyauté des Taïwanais.

Le mouvement Kominka à Taïwan incluait des politiques sociales, culturelles et linguistiques de nature à faciliter l'apprentissage rapide de la langue, des sciences et des vertus japonaises. Ce mouvement comprenait : 1. le mouvement appelé « Kokugo Undô » en faveur la langue nationale unique, le japonais ; 2. la politique de changement de nom de famille, « Kaiseimei », qui encourage le peuple colonisé à transcrire leur nom en japonais ; 3. le peuple colonisé était incité à abandonner leurs pratiques culturelles et religieuses traditionnelles et encouragé à adhérer au shintoïsme japonais, la religion nationale de l'empire ; 4. le système volontaire de la participation dans l'armée impériale, « Shiganhei Seido ».

Chen Wang-Zhi, ma grande mère, est née en 1930. En 1937, l'année où le mouvement Kominka a commencé, elle était dans sa première année de l'école commune. Autrement dit, elle a été éduquée par le système scolaire japonaise et a vécu toute la période Kominka. Comment l'école japonaise tentait-elle de socialiser et d'assimiler les enfants taïwanais ? Comment le mouvement Kominka a-t-il changé la vie quotidienne des gens ordinaires? Quels sont les sentiments ressentis à l'égard des Japonais? Est-il vrai que le mouvement Kominka a réussi à changer l'identité nationale des Taïwanais? À travers les mémoires de Chen Wang-Zhi, je me propose d'examiner le contenu et les résultats du mouvement Kominka en observant l'expérience d'une personne ordinaire.

4.

**Luan Wen-hsuan (Master's degree Candidate - EHESS)**

**Title : *Effects of the Kominka movment on National Identity- The Recollections of Chen Wang Zhi***

**Academic field : Political Sociology**

**Abstract :**

The Kominka movement was launched by the Japanese administration in its colonies - such as Taiwan, Korea, Manchukuo, Okinawa, and Hokkaido - in order to transform these new populations into subjects of the Emperor. Along with the outbreak of the Sino-Japanese War in 1937, the Empire of Japan initiated this policy of social and cultural assimilation in Taiwan to strengthen the loyalty of the Taiwanese.

The Kominka movement in Taiwan included social, cultural and language policies which facilitated the introduction of the Japanese language, science and virtues. This movement included: 1. the movement called "Kokugo undo" for a unique national language, Japanese; 2. the name-changing policy, "Kaiseimei", which encouraged the colonized people to transcribe their name into a Japanese name; 3. the colonized people were encouraged to abandon their traditional cultural and religious practices to join the Japanese Shinto, the national religion of the empire; 4. the voluntary system of participation in the imperial army, "Shiganhei Seido".

The Kominka movement meant extreme assimilation. In reality, the Kominka movement was an important project for Japan to mobilize the resources of the colonies during the Pacific War by changing the national identity of the Taiwanese people. Wang-Chen Zhi, my grandmother, was born in 1930. In 1937, the year when the Kominka movement started, she was in her first year of "interracial" - meaning Japanese-Taiwanese -school. In other words, she was educated by the Japanese school system and lived throughout all the Kominka period. How did the Japanese school "brainwash" children? How did the Kominka movement change the daily lives of common people? What were her impressions of the Japanese? Is it true that the Kominka movement has succeeded in changing the Taiwanese national identity? Through the memories of

Wang-Chen Zhi, I review the contents and results of the Kominka movement in the vicinity of the point of view of the average Taiwanese.

5.

**Shi Quopeng (Professeur d'histoire au Lycée n°4 de Pékin) & Zhao Yuting 赵雨婷**

**Titre : *Le projet d'histoire orale du Lycée N°4 de Pékin : la place de la mémoire vive dans l'enseignement de la guerre de résistance contre le Japon.***

**Champ disciplinaire : Histoire**

**Résumé :**

En 2008, le lycée N°4 de Pékin a mis en place un projet éducatif autour de la mémoire de la guerre de résistance contre le Japon en Chine. Il s'agissait d'introduire dans l'enseignement de ce moment de l'histoire une grande part d'histoire orale en invitant notamment les lycéens à aller à la rencontre des protagonistes de l'époque pour récolter leurs témoignages.

Parmi les personnes interviewées se trouvaient les anciens traducteurs et pilotes américains de force aérienne des "Tigres volants", ainsi que d'anciens élèves de Lycée n°4 de Pékin qui, à l'époque, avaient mené le combat contre les Japonais.

La présentation aura pour objet de montrer de quelle manière ces différentes rencontres ont permis aux étudiants d'envisager sous une autre perspective la guerre de résistance, soit en comblant des lacunes propres aux manuels d'histoire usuels, soit en leur permettant de mieux percevoir ce que pouvait être la réalité d'une expérience de guerre. Nous tenterons de dresser un premier bilan de cette démarche, en interrogeant plus particulièrement le rôle du témoignage et de la mémoire vive dans l'enseignement de l'histoire.

5.

**Shi Quopeng (History Teacher at High School 4, Beijing) & Zhao Yuting 赵雨婷**

**Title : *The Oral History Project at High School 4 in Beijing: Impact of the "Vivid Memory" of Witnesses in the Teaching of the War of Resistance against Japan.***

**Academic field: History**

**Abstract :**

In 2008, high school 4 in Beijing set up an educational project on the memory of the War of Resistance against Japan in China. The purpose was to introduce oral history into the teaching of history by inviting the high school students to go and meet some protagonists of the time of the war, and record their testimonies.

Among those interviewed were the translators and the American pilots of the "Flying Tigers" air force unit, as well as alumni of High school 4 who, at the time, fought the Japanese.

We will examine how these various meetings allowed the students to consider the War of Resistance from another perspective, either by filling the gaps typical of the history textbooks, or by allowing them to better perceive what the experience of war might have been. We shall try to conduct the first assessment of this initiative, by questioning more particularly the role of testimony and of the "vivid memory" in the teaching of history.

6.

**Kikuchi Kazutaka 菊池一隆 (Professeur – Université Aichi Gakuin)**

**Titre : *Pour ou contre le Japon : les tendances de la diaspora chinoise dans le monde en temps de guerre***  
**Champ disciplinaire : Histoire**

### **Résumé**

Le début de la guerre sino-japonaise a lieu en juillet 1937, quelques mois plus tard, le conflit se mondialise. À cette époque, la diaspora chinoise se trouve dispersée dans soixante pays différents, représentant une population de 1 300 000 personnes. Du fait de la situation mondiale, la diaspora chinoise, depuis ses différents lieux de résidence, a dû nouer des liens extrêmement complexes avec le gouvernement japonais, le Kuomintang ou encore avec le gouvernement fantoche de Wang Jingwei.

L'objectif de cette communication est de rendre compte et de comprendre les différentes tendances de la diaspora chinoise de par le monde, dans son positionnement pro- ou anti-japonais. Nous analyserons d'abord la nature de la présence des gouvernements japonais, du KMT et du gouvernement de Wang Jingwei au sein de chaque diaspora, puis nous analyserons les tendances de la diaspora en Asie orientale, Asie du Sud-est, Amérique du nord, Canada et Afrique du sud. Enfin nous tenterons une première analyse comparée avec la diaspora chinoise en Europe et particulièrement la ligne unie contre le Japon de la diaspora en France ainsi que le rôle joué par la diaspora en Angleterre dans le soutien financier pour lutter contre le Japon. Nous aborderons aussi la question de la diaspora en Allemagne et le cas des pressions subies par les étudiants chinois.

6.

**Kikuchi Kazutaka 菊池一隆 (Professor - University of Aichi Gakuin)**

**Title: *For or Against Japan: the Leanings of the Chinese Diaspora during the War***  
**Academic field: History**

### **Abstract:**

July 1937 is the official date for the beginning of the Sino-Japanese War, predating the Second World War for a few months. At the time the Chinese diaspora had dispersed across the world in sixty different countries and amounted to about 1,300,000 persons. Because of the international situation, the Chinese diaspora got entangled in extreme complex relationships with the Japanese government, the Kuomintang and the puppet government of Wang Jingwei.

The aim of this paper is to reveal and to explain the different political leanings of the Chinese diaspora across the world, and how people decided to take their stand for or against Japan. We will first analyse the nature and the characteristics of the presence of the Japanese government, the Kuomintang and the puppet government of Wang Jingwei within each diaspora. Then we will analyse the leanings of the diaspora in East Asia, South-East Asia, North America, Canada and South Africa. Finally, we will strive to compare these diasporas with the Chinese diaspora in Europe, particularly the role played by the Chinese diaspora in France who supported a united front against Japan, and also how the diaspora based in Great Britain financially supported it. I will also address the question of the Chinese diaspora involved in the German movement against Japan, and the case of Chinese students being oppressed during that period.

7.

**Barak Kushner (Professeur - Université de Cambridge)**

**Titre : *Construire la justice dans l'Asie orientale d'après-guerre : valeurs, questions et mises en garde***

**Champ disciplinaire : Histoire**

### **Résumé**

Le mot « justice » est communément utilisé dans l'Europe du 21<sup>ème</sup> siècle, mais quel en est réellement le sens et comment est-il mis en pratique ? Dans un contexte de concurrence pour l'exercice de l'autorité et l'affirmation d'une légitimité politique en Asie orientale, à la suite de la reddition du Japon, cette notion devient particulièrement complexe. Quels sont alors les acteurs clés de la région, plus particulièrement au Japon et en Chine, susceptibles de répondre à cet appel pour la justice ? Et de quelle pratique juridique se revendiquent-ils ? De quelle manière l'héritage de l'extra-territorialité et l'ombre des procès pour crimes de guerre de Tokyo influencent-ils la prise de décision politique concernant la justice à mettre en œuvre et les lieux de son exercice ? Est-ce le processus de décolonisation ou dé-impérialisation qui a mené à une sorte de « justice spectacle » demandée par le public, ou était-ce la conséquence de ce qui est souvent considéré comme étant la « justice des vainqueurs » ? Comment l'Asie orientale a-t-elle créé un système juridique capable de procurer "la justice" ? Et enfin, comment cette justice était-elle représentée dans les médias, nouvelle force de mobilisation dans la réorganisation du pouvoir et de la légitimité dans la période d'après-guerre ?

Ce sont toutes ces questions que ma présentation tentera d'explorer avec l'ambition de définir un cadre d'analyse historique permettant de lire les phénomènes liés à la justice et au politique.

7.

**Barak Kushner (Associate Professor - University of Cambridge)**

**Title: *Building Justice in Early Postwar East Asia: Values, Issues and Caveats***

**Academic field: History**

### **Abstract :**

The word *justice* glides easily off our lips in 21<sup>st</sup>-century Europe but what precisely are its parameters and how is it achieved? In the complex early postwar system of competition for authority and legal representation in East Asia, after Japan's sudden surrender, this question grew even more convoluted. Who were the key players in East Asia, in particular Japan and China, who could respond to this call and what sort of legal training did they have? More importantly, how did the legacy of extraterritoriality and the shadow Tokyo War Crimes Trial weigh on key political decisions concerning what sort of justice to implement and where? What ideologies underpinned the pursuit of justice within Sino-Japan relations and how did this movement react to numerous political forces in complete opposition? Did the process of decolonization or de-imperialization affect the public appeal for a sort of "show justice" or was it merely an outgrowth of the oft-labeled "victor's justice." In short, how did East Asia create any legal system that could deliver "justice" to the people or to the region? How was that justice then portrayed in the media, a mobilizing force in the postwar reapportionment of power and legitimacy in East Asia.

My presentation will seek to illuminate these issues and establish a framework for considering a more structured historical orientation to tackle these questions.